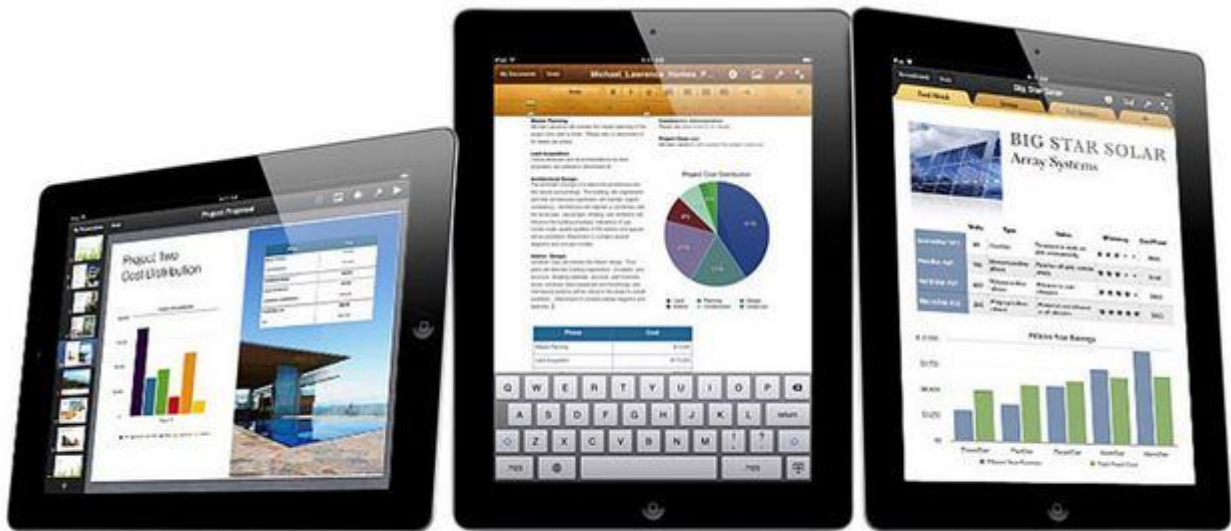


L'iPad, un outil d'entreprise incontournable, mais qu'il faut justifier

Entre valorisation d'image, gain de productivité et de mobilité, la tablette d'Apple a tout pour séduire les entreprises. Mais les investissements supplémentaires qu'elle représente ou l'effet gadget qu'elle suscite peuvent rebuter

Jean-Luc Koch 01net. le 10/05/12 à 15h46



L'iPad, avec son design très séduisant, son ergonomie incomparable et sa maniabilité qui lui permet de multiples utilisations individuelles ou collaboratives, se substitue aujourd'hui de plus en plus à l'ordinateur portable. En termes d'usages, la plupart des employés ont principalement besoin de consulter des informations issues des outils bureautiques – présentations Powerpoint, agenda, e-mails – et d'accéder à internet ou l'intranet de l'entreprise. **L'iPad est une réelle alternative à l'ordinateur portable, en apportant en plus le confort d'utilisation** : certains utilisateurs disent redécouvrir le plaisir de lire la presse écrite, ou de pouvoir traiter des pièces jointes aux courriels, en mobilité.

Les entreprises découvrent chaque jour des potentiels inédits et il est difficile d'en imaginer les limites tant la créativité pour découvrir des nouveaux usages de l'iPad est grande : accueil des visiteurs permettant la lecture de journaux écrits ou télévisés, vitrine multimédia portable pour l'aide à la vente, productivité métiers permettant de coupler aux applications déjà développées un écran de qualité, fonctions photo et vidéo, GPS, pilotage vocal... L'insertion des iPad dans ces applications métier se fait de façon très naturelle pour les utilisateurs et les bénéfices sont réels : **plus grande mobilité, plus d'efficacité et, au final, des gains de productivité importants.**



Il existe un bénéfice plus méconnu : une étude menée par la banque Morgan Stanley précise que la réduction du volume des impressions est étroitement liée à l'utilisation de l'iPad. Selon les entreprises interrogées, l'adoption de cette tablette a entraîné une baisse de 9 % des commandes de papier. La tablette d'Apple serait donc, aussi, un substitut aux imprimantes.

Un outil personnel pour les salariés plus difficile à justifier

Tout le monde est unanime pour reconnaître que l'iPad, en tant qu'outil personnel, permet de gagner du temps ou d'être plus efficace, mais ces bénéfices sont paradoxalement encore perçus comme du gadget, du confort ou un privilège réservé aux VIP de l'entreprise.



Seuls son prix élevé et le fait qu'il ne remplace pas l'achat d'un téléphone mobile, limitent son développement aujourd'hui. L'ordinateur est toujours nécessaire pour des besoins de création et de production de documents, d'images... qui ne peuvent se faire qu'avec des outils traditionnels. Les entreprises sont alors prises au piège d'un équipement supplémentaire à financer, dont l'ergonomie se situe entre le smartphone et le PC..

Les DSI qui ont une approche induite par la valeur ou le retour sur investissement, élaborent un « business case » du nouvel usage lié à l'iPad, calculent le retour sur investissement généralement rapide et le font financer par les métiers.

Cette logique a permis le déploiement de nombreuses applications sur téléphones mobiles depuis quelques années. La tablette d'Apple n'est qu'une continuité de cet exercice

La tablette : le client léger idéal

La tablette de la marque à la pomme, et toutes les tablettes PC, vont devenir une brique incontournable, ayant toute leur place dans l'évolution des terminaux d'entreprises. En effet, l'ordinateur de bureau tel que nous le connaissons aujourd'hui évolue vers le concept de station de travail dite « client léger », dont toutes les ressources se trouvent sur les serveurs de l'entreprise ou dans le cloud. L'iPad y trouve son positionnement tout à fait naturellement.

Demain, nous n'aurons peut-être plus ni PC de bureau, ni ordinateur portable, mais un client léger, matérialisé par une tablette, et un smartphone qui permettront à un salarié de travailler, connecté au système d'information en toute ubiquité. Le choix d'utiliser un des trois équipements se fera alors selon le niveau de complexité du travail à faire, de la simple lecture à la création complexe, et non plus en fonction de sa localisation.